

# VOIX DU MONDE RURAL

2017/03 No.127

**QUALITÉ DES ALIMENTS  
SÉCURITÉ ET NUTRITION**



# VOIX DU MONDE RURAL No.127

**Editeur:**

GEORGE DIXON  
FERNANDEZ

**Secrétariat:**

FIMARC aisbl  
rue Jaumain 15  
5330 ASSESSE  
BELGIQUE

Tél/Fax: +32-83-656236  
www.fimarc.org  
fimarc@skynet.be

**Compte bancaire:**

ING 310-0756026-94  
IBAN  
BE87 3100 7560 2694  
BIC/SWIFT  
BBRUBEBB

**Mise en page:**

FIMARC aisbl

**Photos & Dessins:**

FIMARC aisbl  
(sauf mention spéciale)

**Abonnement:**

15,00 €/an

**Parution:**

33e année

**Impression:**

FIMARC aisbl

## Sommaire

Editorial	3
Qualité des aliments – sécurité et nutrition	5
FIMARC Nouvelles	12

Périodique publié en quatre langues par la FIMARC, qui donne un écho de la vie du monde rural et de l'action des Mouvements membres ou non de la Fédération

© FIMARC



Chers lecteurs,

*Meilleures salutations depuis le secrétariat international!*

Ce numéro de VMR du thème de la sécurité et de l'alimentation. La sécurité alimentaire et l'alimentation sont des dimensions essentielles du développement durable. Une alimentation et une sécurité alimentaire inadéquates provoquent d'énormes ravages sur les économies et peuvent avoir des conséquences négatives pour les moyens de subsistance et les capacités économiques des populations vulnérables. Une personne sur huit dans le monde aujourd'hui (868 millions) souffrent de malnutrition et environ 2 milliards souffrent de déficiences en micronutriments (FAO). Des progrès significatifs ont été réalisés pour réduire les taux de sous-alimentation, de retard de croissance des enfants, d'insuffisance pondérale, de carences en micronutriments et de mortalité infantile. Mais ces progrès risquent de s'effacer car ils sont sujets aux revers causés par la hausse des prix alimentaires, des conflits et d'autres chocs. En outre, les autres formes de malnutrition - spécifiquement le surpoids et l'obésité - augmentent rapidement. Au niveau mondial, plus de 1,4 milliards d'adultes sont en surpoids.

L'augmentation de la prévalence des surcharges pondérales et les augmentations des pathologies liées au poids, est en partie une conséquence de l'évolution des régimes alimentaires et des modes de vie. Dans de nombreux contextes, toutefois, l'incidence de plus de poids est aussi étroitement liée à la pauvreté.

Comme la population mondiale continue de croître, beaucoup plus d'efforts et d'innovations seront rapidement nécessaires pour accroître durablement la production agricole, améliorer la chaîne d'approvisionnement mondiale, diminuer les déchets et le gaspillage alimentaire. Il s'agira également de veiller à ce que tous ceux qui souffrent de la faim et la malnutrition aient accès à des aliments nutritifs.

La Conférence mondiale sur le développement durable (Rio + 20) de 2012 a réaffirmé le droit de chacun d'avoir accès à une nourriture saine et nutritive, compatible avec le droit à une nourriture suffisante et le droit fondamental de chacun d'être libéré de la faim. Un défi



---

« Faim Zéro » a été lancé à cette occasion par le Secrétaire générale des Nations Unies en appelant les gouvernements, la société civile, les communautés religieuses, le secteur privé et des instituts de recherche à s'unir pour éradiquer la faim et éliminer les pires formes de malnutrition.

Au-delà de l'apport des calories adéquates, une bonne nutrition a autres dimensions qui méritent l'attention, y compris la disponibilité des micronutriments et une alimentation saine. L'apport inadéquat de micronutriments aux mères et aux bébés peut avoir des impacts sur leur développement à long terme. Des modes de vie et une mauvaise alimentation sont étroitement liés à l'augmentation des maladies tant dans les pays développés que dans les pays en développement. Une alimentation adéquate pendant la période critique de 1.000 jours, du début de la grossesse jusqu'au deuxième anniversaire de l'enfant mérite une attention particulière. La dénutrition est une conséquence du manque de consommation de trop peu de nutriments essentiels. Par conséquent, le corps ne reçoit pas la bonne quantité de vitamines, minéraux et autres nutriments, dont il a besoin pour se développer et maintenir en bonne santé les tissus et les fonctionnements des organes. De plus, la malnutrition fait des enfants et des adultes plus sensibles aux problèmes de santé et amplifie les effets de la maladie. C'est une cause sous-jacente à peu près de la moitié de tous les décès dus à la diarrhée, au paludisme, aux pneumonies et à la rougeole.

La faim et l'extrême pauvreté sont des phénomènes que l'on retrouve majoritairement dans les zones rurales. Les petits exploitants agricoles et leurs familles composent une part très importante de la population pauvre et affamée. Ainsi, la faim et l'élimination de la pauvreté sont intégralement liées et il est nécessaire de stimuler la production alimentaire, la productivité agricole et les revenus ruraux.

Les systèmes agricoles dans le monde entier doivent devenir plus productifs et produire moins de déchets. Des pratiques agricoles et des systèmes alimentaires durables, tant dans la production que dans la consommation, doivent être poursuivies dans une perspective holistique et intégrée. Construire la résilience des systèmes alimentaires locaux sera crucial pour éviter de futures pénuries de grande envergure et ainsi assurer la sécurité alimentaire et une bonne alimentation pour tous.

Le renforcement des capacités des femmes, la lutte contre les inégalités de genre et contre les inégalités entre monde rural et monde urbain sont essentielles pour la sécurité alimentaire et l'alimentation afin e contribuer à un développement durable universel.

Nombreux sont ceux qui pensent croient qu'il est possible d'éradiquer la faim au cours de la prochaine génération... Nous devons travailler ensemble pour atteindre cet objectif.

Profitez de votre lecture

George Dixon Fernandez  
Secrétaire général



---

# QUALITÉ DES ALIMENTS SÉCURITÉ ET NUTRITION



*Dans ce dossier de VMR nous aborderons la question de la qualité de l'alimentation, de sa sécurité et de sa valeur nutritionnelle. Après avoir passé en revue une série de définitions, nous verrons qui décide de quoi, à quel moment et en fonction de quels critères. Nous verrons aussi tout ce qui est préjudiciable tant pour la santé que pour la sauvegarde des conditions de travail et de vie des petits producteurs.*

## **Le droit à l'alimentation en tant que droit de l'homme**

Le droit à l'alimentation est un droit de l'homme reconnu par le droit international qui protège le droit de chaque être humain à se nourrir dans la dignité, que ce soit en produisant lui-même son alimentation ou en l'achetant. Comme défini avec autorité par le Comité sur les droits économiques, sociaux et culturels (Comité sur les DESC) dans son commentaire général n° 12 :

*« Le droit à une alimentation adéquate est réalisé lorsque chaque homme, chaque femme et chaque enfant, seul ou en communauté avec autrui, a accès à tout instant, physiquement et économiquement, à une alimentation adéquate ou aux moyens de se la procurer. »*

Le caractère adéquat de l'alimentation signifie qu'elle doit satisfaire des besoins diététiques tenant compte de l'âge de l'individu, de ses conditions de vie, de sa



santé, de son travail, de son sexe, etc. Si par exemple l'alimentation des enfants ne contient pas les nutriments nécessaires à leur développement physique et mental, elle n'est pas adéquate. L'alimentation doit également être sans danger pour l'homme et exempte de substances nocives, telles que des polluants issus de processus industriels ou agricoles, en ce compris les résidus de pesticides, d'hormones ou de médicaments vétérinaires. Une alimentation adéquate doit par ailleurs être culturellement acceptable. Une aide contenant par exemple une alimentation religieusement ou culturellement tabou pour ses destinataires ou contraire à leurs habitudes alimentaires ne serait pas culturellement acceptable.

Pour avoir une idée de ce qui est nécessaire en apport caloriques pour les êtres humains, sachez qu'un homme adulte doit absorber 2500 kcal par jour pour couvrir ses besoins énergétiques, une femme 2100 kcal, un bébé entre 0 et 3 mois se contente de 650 kcal et un garçon en plein développement, entre 15 et 18 ans, nécessitera 3000 kcal.

## **Sécurité alimentaire et sécurité des aliments**

Nous en avons souvent parlé dans les pages de VMR mais il n'est pas inutile de rappeler la définition de la « sécurité alimentaire » à ne pas confondre avec « la sécurité des aliments ».

La sécurité alimentaire est une situation qui garantit à tout moment à une population, l'accès à une nourriture à la fois sur le plan qualitatif et quantitatif. Elle doit être suffisante pour assurer une vie saine et active, compte tenu des habitudes alimentaires. Elle dépend de nombreux facteurs : la disponibilité (démographie, surfaces cultivable, production interne au pays, capacité de stockage...), de l'accès (organisation des marchés, ressources financières des ménages...), de la stabilité (du pays au niveau politique par exemple, des conditions climatiques...) et la salubrité (accès à l'eau, hygiène et conservation de la nourriture produite, processus de transformation...)



La sécurité des aliments concerne la qualité sanitaire de l'alimentation, c'est-à-dire le fait que la consommation des aliments n'aura pas de conséquences néfastes sur la santé. Elle est de ce fait une des composantes de la sécurité alimentaire (cfr. point ci-dessus quand nous parlons de « salubrité »).



---

## Qualité de l'alimentation

Qu'est ce qui fait la qualité de l'alimentation ? Pour celui qui aime manger, le goût est sans doute une des premières choses qui serait citée si on lui posait la question – on parle du reste du plaisir de la table ! Il faut aussi citer la qualité des produits, tant du point de vue chimique que bactériologique, s'assurer que ces produits ne contiennent pas de résidus chimiques ou encore qu'ils ont été transformés et/ou conservés dans de bonnes conditions (hygiène, respect de la chaîne du froid, etc.).

Un autre critère que nous citerions concerne les aspects éthiques et environnementaux : éthiques quand il s'agira de la provenance des produits, par qui ont-ils été produits, dans quelles conditions de travail, de rémunération des travailleurs... et environnementaux, en prenant en compte les facteurs de production, tels que l'eau et le respect de la terre par exemple. Tous ces éléments qualitatifs, constituant d'une alimentation saine font référence à une alimentation ou à une production durable.

## Quels sont les problèmes rencontrés un peu partout dans le monde concernant l'alimentation ?

Sans nous étendre dans ce dossier sur les conflits et les guerres, il est certain qu'un des problèmes majeurs rencontrés malheureusement dans de nombreuses régions du monde concerne non pas la qualité de l'alimentation mais simplement son accès. Les personnes qui vivent dans ces zones de conflits sont souvent amenées à quitter leurs terres, ne pouvant plus produire et devant se contenter de l'alimentation fournie par les ONG, dans les pays qui les accueillent, contents déjà d'avoir quelque chose à se mettre sous la dent.

Mais de manière plus globale, ce qui fait problème c'est l'alimentation qui nous est fournie par l'industrie agro-alimentaire. Dans les pays du Nord, de plus en plus et surtout en milieu urbain dans les pays du Sud, les grands magasins se sont développés de manière exponentielle au cours des dernières années. Toutes ces enseignes proposent une multitude de produits issus de l'agro-alimentaire, des fruits et des légumes de saison ou pas, des produits sains ou beaucoup moins... Difficile parfois de faire un choix, surtout quand le pouvoir d'achat est faible et que les personnes en situation de précarité sont bien heureuses déjà de pouvoir manger, même en sachant que ce qu'elles mangent n'est pas de qualité.

De tous ces produits proposés en grande surface ou dans les nombreuses enseignes de fastfood (Mac Donald's, King Burger, KFC) ... il est une conséquence directe sur la santé des populations. Les teneurs en sucre, en sel ajoutées sont excessives



et on parle de plus d'obésité comme un problème de santé publique. Le surpoids concerne 1,4 milliard de personnes de 20 ans et plus dans le monde (estimations mondiales de l'OMS). D'ici 2030, le nombre de personnes en surpoids devrait atteindre 3,3 milliards.

Le surpoids et l'obésité représentent le cinquième facteur de risque de décès au niveau mondial et fait au minimum 2,8 millions de victimes chaque année.

Ailleurs, sur les marchés locaux, ce sont les conditions d'hygiène et de rupture de la chaîne du froid qui pose question. En effet, les agriculteurs familiaux sont pour la plupart de petits agriculteurs, n'ayant pas généralement accès à des infrastructures de conservation satisfaisantes ou même accès facilement aux marchés locaux. En

période de récolte de produits frais, le marché déborde des mêmes produits qui souvent se perdent avant même d'avoir été transportés jusqu'au marché. Certes une partie de la production est consommée sur place, par les producteurs eux-mêmes et leur famille mais une grande partie de la production est perdue, faute de moyens de transformation, de conservation ou de stockage.

En fonction du type de culture, de 15 à 35% des produits alimentaires sont perdus directement dans le champ et une perte de 10 à 15% de la production perdue au cours de la transformation, du transport et du stockage.

Au total les chiffres de 41 200 kilos de nourriture jetée chaque seconde dans le monde sont avancés. Cela représente un gaspillage alimentaire de 1,3 milliard de tonnes d'aliments par an, soit 1/3 de la production globale de denrées alimentaires dédiée à la consommation. Dans les pays riches, le gaspillage serait essentiellement dû au circuit de distribution : les distributeurs prennent peu de risque avec les dates de péremption et jettent les produits qui ne sont visuellement pas parfaits. D'énormes quantités de nourriture sont également perdues au cours des processus de transformation des aliments, lors de leur transport, mais aussi dans les cuisines.

Cette quantité impressionnante de nourriture jetée devrait pourtant servir à nourrir les quelque 800 millions de personnes qui souffrent de malnutrition dans le monde, sans compter que l'alimentation est une des premières sources d'émission de gaz à effet de serre. Depuis la production jusqu'au traitement des déchets, le cycle de





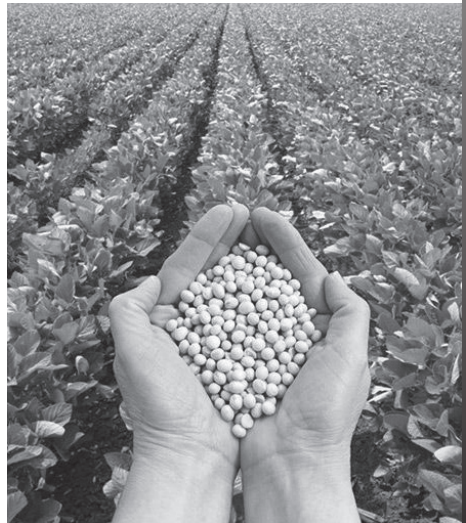
vie de la nourriture d'un Français moyen représente environ 20% du total de ses émissions quotidiennes.

Et le problème ultime sans doute est la concurrence faite par l'industrie agro-alimentaire aux petits producteurs. Nous avons déjà évoqué cette question plus d'une fois dans les pages de VMR. L'agro-industrie, avec ses moyens financiers énormes, se permet d'acheter des terres couvrant d'énormes surfaces, produit des tonnes de nourriture, souvent à grand renfort d'intrants chimiques, sans se soucier de l'épuisement de la terre, des ressources en eau et de l'élimination des petits paysans, tout cela pour fournir de la nourriture à bas prix, mais pas toujours de qualité.

Ce secteur économique comprend de puissants fabricants de produits de consommation tels que Nestlé, Danone, Lactalis, Pernod Ricard, Groupe Bel, Kraft Foods, United Biscuits, Xinjiang Chalkis Co.Ltd (numéro deux mondial de la tomate transformée), etc.

L'agro-industrie ne se soucie guère des problèmes de santé... Tout à fait récemment, l'Union Européenne a accordé à Monsanto l'autorisation de poursuivre la commercialisation du glyphosate, bien qu'il ait été déclaré comme cancérigène probable par l'OMS et qu'il ait des répercussions sur la faune et sur la flore. La puissance des lobbys, des intérêts politiques divergents dans les pays membres de l'UE ont permis de passer ce moratoire pour 5 ans supplémentaires de vente de ce produit malgré ses dangers probables et malgré la pétition de plus d'un million de citoyens, s'opposant à cette mesure.

En face de cela, les producteurs vont face à des contrôles et des exigences de plus en plus grandes pour tout ce qui concerne la production, le stockage, la transformation, les emballages... par différents organismes de contrôle. Sans remettre en cause la nécessité de contrôle raisonnable sur la production alimentaire, n'y a-t-il pas un paradoxe entre les exigences vis-à-vis des producteurs locaux, qui n'ont pas toujours la possibilité de s'adapter toutes ces normes de « qualité, hygiène... » et ce que se permet l'agro-industrie, usant de sa force de persuasion pour continuer à utiliser des produits avérés toxiques.





---

## Et face à cela, que pouvons-nous faire ?

Nous l'avons signalé comme un critère de qualité, le goût des aliments. Ne conviendrait-il pas de « retrouver » ce goût des choses simples. Outre le plaisir gustatif, cuisiner des produits de saison, frais, bien élevés s'avère bien meilleur pour la santé et pour le portefeuille. De plus en plus de consommateurs sont demandeurs de ce type de produits et certaines collectivités commencent à se diriger désormais vers une agriculture de qualité et de proximité. Nous l'avons souvent écrit dans les pages du VMR, nous sommes en faveur de l'agriculture paysanne familiale, dans une proximité de relations entre les producteurs et les consommateurs. Sans être des fanatiques de la production biologique, nous sommes en faveur d'une alimentation produite localement, avec bon sens, dans le respect des animaux comme de la terre ou des ressources en eaux. Cette relation de circuit-court, de relation de voisinage permet tout à fait de s'assurer d'un certain « contrôle » de la qualité de ce qui est produit et peut de ce fait se passer de 36 labels, certifications et autres qui coûtent chers aux producteurs et les enferment dans des critères parfois intenable. L'enjeu sera pour les petits producteurs de pouvoir répondre à cette demande dans cette relation de circuit-court.

Une alimentation de qualité permettrait en outre de répondre aux problèmes d'obésité qui sont rappelons-le une des causes de mortalité importante dans le monde ou risque de le devenir avec les problèmes connexes que cette maladie engendre



: diabète, maladies cardio-vasculaires... L'éducation à l'alimentation, des cours de cuisine, de nutrition devraient revenir dans nos écoles et collèges au même titre que les mathématiques !

Une deuxième piste de réflexion concerne le gaspillage alimentaire. Nous avons vu les chiffres de gaspillage énorme de la production depuis la production, en passant par la transformation jusqu'à la surconsommation. Pour les consommateurs qui ont le pouvoir

d'achat suffisant, une simple réduction des achats ou l'apprentissage de cuisine des « restes » permettrait déjà de réduire ce gaspillage. Les grandes enseignes semblent l'avoir compris... et déjà l'une ou l'autre enseigne propose l'achat de produits en vrac ou encore la possibilité (ceci plus en terme d'économie d'emballages) de venir avec ses sacs ou ses boîtes plastiques.



Pour les producteurs, il serait intéressant sans doute de pouvoir réfléchir à des systèmes de transformation simples pour une meilleure conservation. Des projets existent, tels que la transformation de fruits en fruits séchés ou encore en marmelade ou autre confiture mais encore faut-il que le marché soit demandeur et preneur de ces produits.

D'un point de vue global, nous pensons que les politiques agricoles doivent évoluer pour répondre aux besoins nutritionnels des populations et pas pour satisfaire un quelconque marché libéralisé.

Dans les pays du Sud, les politiques agricoles devraient permettre aux petits paysans d'avoir accès à la formation, au crédit et aux marchés. Formation afin d'utiliser au mieux le potentiel des semences traditionnelles, sans intrants chimiques (ou de manière très limitée) ; crédit pour pouvoir s'équiper des outils de conservation, de stockage ou de transformation de leurs produits ; accès aux marchés, par les équipements nécessaires en infrastructures – routes, endroits de stockage...

Et partout dans le monde il est de notre responsabilité de citoyen de plaider pour des politiques plus respectueuses de l'environnement, pour des politiques en matière de santé préventives plutôt que seulement curatives et pour la défense de la petite agriculture paysanne, garante d'une alimentation de qualité, de bonne valeur nutritionnelle et assurant un approvisionnement suffisant pour tous.

---

[1] Selon des chiffres repris sur le site [vitagate.ch](http://vitagate.ch)

[2] Source : Organisation Mondiale de la Santé (OMS) - "Obésité et surpoids" - Aide-mémoire N°311



## FIMARC NOUVELLES

**FIMARC JOURNÉE MONDIALE DE L'ALIMENTATION AVEC LA CAMPAGNE « LE CLIMAT CHANGE. L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE DOIVENT AUSSI CHANGER ». OCTOBRE 2016**

Le message général de la Journée Mondiale de l'Alimentation de 2016 était «Le Climat change. L'alimentation et l'agriculture doivent aussi changer ». Durant cette journée mondiale, la FIMARC avait

demandé à ses mouvements membres de mener une réflexion en profondeur, des actions pour mettre en avant le débat sur

les effets des changements climatiques et de leurs effets sur l'agriculture partout dans le monde. La demande concernait également l'organisation d'actions de lobby entre les politiques qui soutiennent une agriculture paysanne familiale qui s'adapte et mitige les effets



*Les activités de DECESE pour la JMA*

des changements climatiques. Nous avons demandé à tous nos membres d'organiser cette journée pour attirer

l'attention sur ce thème. Différentes actions ont été menées par les mouvements membres de la FIMARC dans leur pays respectif : au Bangladesh, le BSDF, membre du Sonar Bangla a organisé des activités au niveau de la base. RRF du Bangladesh a organisé un atelier sur ce thème. RRF,



*Exposition de semences lors de la Journée Mondiale de l'Alimentation*

Les Fondations Sonar et Sushamaj organiseront des activités au cours de la Journée Mondiale de l'Alimentation dans les zones rurales.

**Au Kenya**, le gouvernement organise des activités pour la Journée Mondiale de l'Alimentation dans les villages, contés, régions ainsi qu'au niveau national. DESECE y a largement participé. L'organisation DESECE a organisé des activités au champ qui ont été filmées

visitée notamment par le gouverneur de la province.

**France:** La Journée Mondiale de l'Alimentation est célébrée comme une journée de solidarité par le CCFD et le CMR. C'est l'occasion d'aborder des thèmes relatifs à l'agriculture au travers de conférences, projections de films, manifestations concernant la production alimentaire ou le gaspillage alimentaire. Quelques actions de solidarité pour l'Afrique ont été organisées au niveau local.

**En Inde**, le matériel fourni pour cette Journée Mondiale de l'Alimentation a été mis à disposition du mouvement à tous les niveaux. Des actions au niveau des Etats et locales ont été organisées : exposition de semences, Fête traditionnelle alimentaire, ateliers avec des écoles... Le mouvement a également participé à différentes initiatives mises en place par le département agriculture du Gouvernement.

Les organisations des Droits de l'Homme au Salvador ont demandé le droit à l'alimentation. Un sitting a été organisé au Haut Quartier d'Amérique centrale. Le matériel de campagne a été distribué aux groupes. Des



*Préparation d'engrais organique*

par un média local. DESECE a reçu un prix pour la préparation de cuisine traditionnelle.

Les documents fournis par la FAO pour cette JMA sont utilisés et discutés par les personnes dans les langues locales. DESECE, en son siège, a organisé une exposition sur la nourriture biologique,

manifestations autour des semences et des festivals de l'alimentation ont été organisés, ainsi qu'une campagne pour valoriser le travail des paysans.

**Au Paraguay**, des foires locales ont été organisées, notamment pour faire se rendre compte aux familles de la disparition de nombreuses variétés de semences et pour questionner la production de cultures de rente. Des organisations ont participé à la réunion convoquée par OXFAM qui avait pour thème « laissez-nous décider »

**L'Argentine** a disséminé le message dans les médias et en lien avec des centres culturels à organisé des campagnes pour les personnes sur le sujet.

**CONGRÈS RÉGIONAL  
LATINO-AMÉRICAIN SUR «  
L'AGRICULTURE PAYSANNE  
ET L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE,  
UN ESPOIR POUR NOTRE  
PEUPLE » - EL SALVADOR  
20-23 NOVEMBRE 2016**

La coordination latino-américaine de la FIMARC a organisé un séminaire régional sur le thème de « L'agriculture paysanne et l'économie solidaire, un espoir pour notre peuple » du 2 au



*Visite à la famille Contreras, exemple de production dans une approche d'économie solidaire. Production d'oignons et de concombres*



*Luis Enrique et Álvaro Antonio parlent de leurs aventures de producteurs de miel et de lait, et de leur travail qui est peu reconnu par les consommateurs.*

23 novembre 2016 au Salvador. Des délégués du Mexique, du Guatemala,

du Honduras, du Nicaragua et du Salvador ont participé à cette rencontre.



### **GROUPE DE TRAVAIL INTERGOUVERNEMENTAL POUR LA DÉCLARATION SUR LE DROIT DES PAYSANS**

La FIMARC a participé au groupe de travail intergouvernemental pour la Déclaration sur le droit des paysans à Genève. Wolfgang Scharl (Président de la FIMARC), Gabriel Falc'hun, Elisabeth Pariat, Marcelle Favre and Gérard Boinon (membres du groupe

de travail des Droits de l'homme de la FIMARC) ont représenté notre fédération internationale dans ce processus important de négociation pour préparer les articles de la déclaration. Un travail collectif de plaidoyer et de lobby a été réalisé avec le CETIM, la Via Campesina, FIAN, etc.

### **RÉUNION GÉNÉRALE DE MORE AND BETTER - ROME**

Rony Joseph (Inde) et George Fernandez (Secrétaire général de la FIMARC) ont participé à la réunion générale de More and Better qui s'est tenue le 11 octobre 2016 dans la salle verte du siège de la FAO à Rome. La FIMARC est membre du réseau « More and Better » et collabore régulièrement avec ce réseau sur les SDG et sa mise en œuvre, ainsi que sur le suivi des enjeux de gouvernance sur l'alimentation et l'agriculture.



*Rencontre More and Better Rome 2016*



# VMR

*VOIX DU  
MONDE RURAL*

**PUBLIE PAR:**

Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques  
Federación Internacional de los Movimientos de Adultos Rurales Católicos  
Federação Internacional dos Movimentos de Adultos Rurais Católicos  
International Federation of Rural Adult Catholic Movements

**Editeur Responsable:**

George Dixon FERNANDEZ, rue Jaumain 15 - 5330 ASSESSE (BELGIQUE)

---